

Dominique LENFANT, « The Study of Intermediate Authors and its Role in the Interpretation of Historical Fragments », *Ancient Society* 43, 2013, p. 289-305.

RÉSUMÉ/ABSTRACT

ABSTRACT. – This paper aims to address some of the questions raised by the study of fragmentary prose writers from a methodological point of view. It especially concerns the study of intermediate authors, that is: the authors who (seem to) bear witness to lost writings within their own works. Whereas scholars of the 19th and 20th centuries were first of all concerned with gathering so-called fragments, a more critical view developed in the last decades of the 20th century. Some scholars pointed out that fragments were the result of a selection and adaptation made by an intermediate author, and they consequently tried to take this into account in the process of interpretation. Now, this requires complex analysis. This paper argues, first, that general studies on the methods and aims of a specific intermediate author can and should help in this process, second, that considering the intermediate authors can and should play a role at many levels of interpretation. Such needs are exemplified with concrete examples. It is, first, shown how the general study of Athenaeus' methods and aims has recently influenced the edition and interpretation of historical fragments found in his work, so that it could play an essential role in determining such important features as the chronology of the quoted historian or the paternity of value judgements. Then, it is argued that the study of intermediate authors may help assessing whether a fragment may be considered a witness to the original text's vocabulary, as well as determining whether an explanation is due to the original or to the intermediate author. The study of intermediate authors consequently appears to be integral to any solid interpretation of fragments.

RÉSUMÉ. – Cet article aborde des questions méthodologiques soulevées par l'étude des auteurs en prose uniquement connus par le biais de fragments. Il concerne plus spécialement l'étude des auteurs intermédiaires, c'est-à-dire des auteurs qui (semblent) témoigner d'œuvres perdues dans leurs propres œuvres. Alors que les savants des XIX^e et XX^e siècles se souciaient avant tout de recueillir ce qu'on appelle des fragments, une approche plus critique s'est développée dans les dernières décennies du XX^e siècle. Des savants ont souligné que les fragments résultaient d'une sélection et d'une adaptation dues à un auteur intermédiaire et ils ont essayé d'en tenir compte dans le processus d'interprétation. L'analyse requise est dès lors

complexe. Cet article soutient d'abord que des études générales sur les méthodes et objectifs d'un auteur intermédiaire spécifique peuvent et doivent contribuer à ce processus, ensuite que la prise en compte des intermédiaires peut et doit jouer un rôle à différents niveaux d'interprétation. Cette nécessité est illustrée par des exemples concrets. On montre ainsi, en premier lieu, comment l'étude générale des buts et méthodes d'Athénée a récemment influencé l'édition et l'interprétation de fragments d'historiens trouvés dans son œuvre, au point de jouer un rôle essentiel dans la détermination de questions aussi importantes que la chronologie de l'auteur cité ou la paternité des jugements de valeur exprimés. Puis, on soutient que l'étude des auteurs intermédiaires peut aider à savoir si un fragment peut ou non témoigner du vocabulaire de l'original, tout comme à déterminer si une explication est celle de l'original ou de l'auteur intermédiaire. L'étude des auteurs intermédiaires apparaît donc indispensable à toute interprétation solide de fragments. Ces considérations de méthode sont d'autant plus nécessaires que l'histoire antique s'appuie inévitablement sur de nombreux fragments.